

Le portrait démographique du Québec

Le Devoir, May 24/75

“Une situation frustrante et troublante qui menace l'unité nationale du Canada”

QUEBEC (par Gerald LeBlanc) — Loin d'atténuer les manchettes alarmistes sur l'impasse démographique vers laquelle s'achemine le Québec, le ministre de l'Immigration, M. Jean Bienvenue, va jusqu'à suggérer une rupture de l'équilibre et de l'unité nationale du Canada si rien n'est fait pour renverser la vapeur.

“Frustrante” au cours des 25 dernières années, “insatisfaisante” actuellement et “troublante” pour l'avenir selon les prévisions statistiques, la politique canadienne d'immigration met en danger l'existence même de la collectivité francophone du Québec, selon M. Bienvenue.

Ce portrait peu reluisant apparaît dans le document de 71 pages déposé hier à l'Assemblée nationale par M. Bienvenue et porteur de “la position du gouvernement du Québec à la suite de la publication du livre vert fédéral sur la politique canadienne d'immigration”. Publié en février, ce livre vert du fédéral fait l'objet d'une vaste consultation, échelonnée sur deux ans, en vue de l'élaboration d'une nouvelle politique canadienne.

Dans la première partie de son document, M. Bienvenue s'applique à décrire, avec une franchise qu'on croyait disparue dans le gouvernement Bourassa, les tendances passées, présentes et futures de l'évolution démographique du Québec à l'intérieur de la confédération canadienne.

M. Bienvenue rappelle que l'immigration étrangère a toujours joué en faveur du Canada anglais mais que le Québec compensait par le taux très élevé de fécondité de sa population, la fameuse revanche des berceaux.

Or ce taux de fécondité a baissé graduellement au cours des dernières années pour descendre même au dessous de la moyenne canadienne, alors que l'immigration continuait de favoriser l'élément anglophone même à l'intérieur du Québec.

Les perspectives d'avenir laissent entrevoir que la situation ne se redressera pas mais ira s'aggravant au cours des 25 prochaines années.

“Par comparaison avec aujourd'hui, ces projections font apparaître la population du Canada dans les premières années du siècle prochain comme étant plus urbaine, plus âgée, plus anglicisée et plus concentrée en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta. Vous comprendrez donc qu'a priori tout au moins, cette tendance nous inquiète”, lit-on en

page 15 du document de M. Bienvenue.

En fait, selon les prévisions de M. Bienvenue, le Québec ne comptera plus qu'entre 22% et 24% de la population canadienne en l'an 2,000, comparativement à 20% en 1975. A l'intérieur du Québec on ne retrouvera qu'entre 77% et 79% de francophones et le caractère français de Montréal sera gravement compromis.

Dans le résumé lu par M. Bienvenue avant la conférence de presse donnée hier matin à Québec, le ministre signale lui-même les données de la situation actuelle qui méritent une attention particulière.

- le Québec a connu un ralentissement beaucoup plus marqué de sa croissance que le reste du Canada, entre 1966 et 1971.

- le ralentissement de la croissance s'est aussi traduit par une perte de population dans de vastes régions du Québec, notamment le Saint-Laurent-Gaspésie, le Nord-Ouest, le Saguenay-Lac Saint-Jean et la région de Trois-Rivières.

- le bilan des migrations interprovinciales est fortement négatif pour le Québec, au profit notamment de l'Ontario.

- le recensement de 1971 démontre l'importance des transferts linguistiques en faveur du groupe anglophone au Qué-

bec, à savoir un gain net de 3,000 pour le groupe francophone contre un gain net de 99,000 personnes pour le groupe anglophone.

- l'espérance de vie à la naissance au Québec est légèrement inférieure à la moyenne canadienne et la mortalité infantile est plus élevée dans le groupe francophone que dans toute autre groupe.

- à l'intérieur du Québec, le revenu moyen des francophones est inférieur à la moyenne canadienne et de beaucoup inférieur à celui des anglophones du Québec.

M. Bienvenue signalait enfin le problème du taux de chômage plus élevé au Québec que dans l'ensemble du Canada. Une telle situation décourage toute offensive majeure afin d'intensifier l'immigration au Québec.

C'est d'ailleurs la principale raison de la baisse tragique de l'immigration au Québec depuis 10 ans. Il y a 10 ans, le Québec accueillait en effet plus du quart de l'immigration canadienne alors qu'il ne reçoit aujourd'hui que 15% des nouveaux immigrants.

Le livre vert fédéral stipule que la politique d'immigration doit s'ajuster au marché du travail dans les diverses ré-

gions du Québec. Sans rejeter ce principe, le document québécois ne peut y souscrire entièrement sous peine de voir se continuer les tendances défavorables des dernières années.

Ce principe d'une immigration axée sur les disponibilités du marché du travail à court terme doit être tempéré, selon le document du Québec, par les besoins démographiques à long terme.

“Les incompatibilités d'objectifs sont loin d'être exclues. Mais le Québec n'a pas le choix”, précise-t-on à la page 65.

M. Bienvenue perçoit cependant une lueur d'espoir dans le ralentissement, prévu pour la prochaine décennie, de l'accroissement de main-d'oeuvre disponible au Québec.

“Pour l'avenir, on peut prévoir, affirmait-il hier, que le taux d'accroissement de la population active se maintiendra à un niveau relativement élevé pendant encore quelques années puis devra connaître un ralentissement très marqué dans la seconde moitié de la décennie 1980-90. Il semble même que l'on ait eu raison d'affirmer récemment, lors de la conférence économique nationale du Conseil économique du Canada, que déjà la main-d'oeuvre est en voie de devenir rare au Québec.”